



UNIVERSITÉ POPULAIRE DE BORDEAUX

Rapport d'activités

2015-2016

Université Populaire de Bordeaux
24 rue du 14 juillet
33400 Talence
universitepopulairebordeaux@gmail.com
www.upbordeaux.fr

Sommaire

De façon générale.....	3
Les Chaires.....	5
Les Cycles.....	7
Les Kabarets PolitiKs.....	9
Les Big Conf.....	11
Le Festival.....	13
Le Laboratoire Décolonial.....	16
Pratiques Artistiques et Education Populaire.....	21
Commission Trans-Faire.....	22

De façon générale

90 événements ouverts au public, entre septembre et juin soit 9 événements par mois

24 chaires, 3 Kabarets politiKs, 1 festival sur 2 jours et 3 soirées (avec 8 spectacles musicaux et théâtraux ; 14 ateliers animés par l'UPB ou des partenaires ; 4 conférences gesticulées, 4 conférences/débats, 4 projections), 2 big conf, 3 journées de formation, 3 arpentages, 3 ateliers, 8 conférences/débats, 2 projection/débat, 7 conférences gesticulées, 1 soirée de rentrée

35 lieux pour nos activités, sur Bordeaux et la Métropole... et au-delà

A Bordeaux :

Le Chicho, le Zig Zag, le Central do Brasil, le Centre d'animation St Michel, l'Université Victoire, Libralidée, le Clap coffee, le Samovar, Atis, les Douves, l'IUT Carrières Sociales, le TnBA, la Bourse du Travail, les éclaireurs de France, l'Université Bordeaux-Victoire, Théâtre de la Rousselle, Bag'Elles Coffee

Dans la Métropole :

L'Overground à Talence, le Théâtre du Levain à Bègles, le Château de Palmer à Cenon, le Carré-colonnes et la MJC à Blanquefort, l'Université Bordeaux-Montaigne à Pessac, Château du Diable à Cenon, Espace Culturel des 2 Rives à Cenon, ...

Au-delà :

Dax, Agen, Limoges, Rennes, Paris et sa banlieue, Lyon, Leiria (Portugal), Coimbra (Portugal)

81 intervenant.e.s/artistes/collectifs associé.e.s à nos actions

19 intervenant.e.s pour les chaires, 3 intervenants pour le cycle foot, 2 artistes pour les Kabarets PolitiKs, 8 artistes et collectifs pour la programmation du festival, 6 conférencier.e.s gesticulant.e.s, 20 associations et/ou collectifs pour l'animation d'ateliers et de débat pendant le festival, 6 intervenant.e.s pour les Big Conf, 8 intervenant.e.s/collectifs pour le cycle décolonial et encore une dizaine de partenaires du Labo...

14 partenaires ayant fait appel à nous pour des animations et des prestations rémunérées

Le Carré-colonnes, le TnBA, Concordia, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale Aquitaine, la DDCS des Landes, Yakafaucon, Syndicat du Cirque de Création, association Chahuts, association Arc-en-Ciel, le Réseau Aquitaine des Musiques Actuelles, l'école d'ergothérapie de Pessac, les Colonnes et la MJC de Blanquefort, l'École Nationale de l'Administration Pénitentiaire à Agen

Autour de 4000 personnes venues assister à nos activités

Peut-être même plus encore... c'est difficile à estimer mais le nombre d'activités proposées, la diversité des thèmes abordés et le relais de nos activités dans des réseaux très différents nous font penser qu'on commence à parler de nous !

Une dizaine d'articles de presse

Sud-Ouest, Bordeaux 7, Rue89, Médiapart, Radio Réseau Paul Bert, Clé des Ondes, Bordeaux-Métropole...

Les Chaires

C'est quoi ?

Une carte blanche laissée à un.e professeur.e d'université ou professionnel.le qui enseigne ses centres d'intérêts, sur une ou plusieurs séances, de façon bénévole afin que le public ait accès à des savoirs habituellement confinés à l'Université. Cette diffusion de savoirs critiques doit permettre une meilleure compréhension de l'actualité sociale, politique, économique et culturelle.

L'intervenant.e déroule son exposé pendant 1h30 et s'en suit 30 minutes d'échange avec le public.

Chaire sur l'éthique

18 séances du 8 octobre au 7 avril

Éthique et philosophie	2 séances	Florence LOUIS	Professeur de Philosophie
Éthique et journalisme	3 séances	Patrick BALBASTRE	Journaliste retraité
		François SIMON	Directeur IJBA BX
Éthique et économie	4 séances	Jérôme BALLET	Professeur d'Économie – Université de Bordeaux
Éthique et travail social	2 séances	Philippe MERLIER	Docteur en Philosophie
		Jacques BERTON	Formateur IRTS et Docteur en Sciences de l'Éducation
Éthique et politique	1 séance	Grégori PUYDEBOIS	Doctorant Droit Public
Éthique et Bioéthique Médecine	4 séances	Jacques FAUCHER Et 3 autres intervenant.e.s	Prêtre, Docteur et Enseignant Université Bordeaux, espace Bioéthique Aquitain
Éthique et Justice	2 séances	Olivier De BLAYE	Magistrat
		Rosine BARAKÉ	Avocate

Chaire sur les Afriques

En partenariat avec l'IdAf. Le partenariat consistait

- pour l'IdAf : mise à disposition de conférenciers, choix des thématiques et prise en charge des frais liés aux conférenciers.

- pour l'UPB : mise à disposition des lieux, enregistrements des conférences et mise en ligne

- pour les 2 : communication de l'événement sur nos supports respectifs.

6 séances entre le 27 octobre et le 24 mai

Migrants et réfugiés africains en Europe	Bernard CONTE	Enseignant à l'Université de Bordeaux
La question démocratique en Afrique aujourd'hui	Céline THIRIOT	Maître de conférences à Sciences Po Bordeaux et directrice du centre de recherche Les Afriques dans le Monde (LAM)
Tunisie, Maroc, Algérie : Le	Chérif FERJANI	Professeur de science politique à l'Université

Maghreb après le « printemps arabe »		de Lyon
Les enjeux sécuritaires et politiques au Sahara	Salim CHENA	Docteur en science politique
L'accaparement des terres agricoles en Afrique	Alain DURAND-LASSERVE	Directeur de recherche au CNRS
La politisation de l'homosexualité et du genre en Afrique : le cas du Cameroun	Simon Patrick AWONDO	ENS de Lyon

C'était où et quand ?

A l'amphi Fabre Université de Bordeaux (Site de la Victoire), de 19h à 21h

- le jeudi pour l'éthique
- le mardi pour les Afriques

Y'avait qui ?

La participation était fluctuante en fonction de critères difficiles à appréhender : les thèmes, la communication, les dates, l'intervenant.e ?

Le public nous paraît relativement diversifié : certaines personnes étaient des fidèles, d'autres sont venues de façon plus ponctuelle. Nous avons notamment diffusé l'annonce des chaires sur le site Amiez, qui permet de toucher un autre public qu'habituellement.

En moyenne, on estime entre 30 et 60 le nombre de personnes par séance et toujours trois ou quatre bénévoles pour assurer l'accueil des intervenant.e.s et du public, ainsi que le fléchage jusqu'à l'amphi.

Aspects financiers

Les intervenant.e.s sont bénévoles, la salle est prêtée gracieusement par l'Université de Bordeaux.

L'état de nos finances s'étant amélioré cette année, l'UPB a pu offrir systématiquement un verre à l'intervenant.e à l'issue de la chaire. Ces moments d'échanges ont été très agréables, et des personnes du public s'y sont parfois jointes ?

L'accès pour le public est gratuit, sans inscription, ni pré-requis.

Éléments de bilan

Le gros point à améliorer cette année réside dans l'enregistrement audio des conférences et leur mise en ligne sur le site. Nous maîtrisons maintenant les techniques en lien avec ces enregistrements : ça devrait mieux se passer l'année prochaine.

A noter aussi la sous-représentation de femmes parmi les intervenant.e.s (3 femmes pour 13 hommes) : il faudra veiller l'année prochaine à plus de parité.

La richesse des échanges pendant la chaire s'est prolongé après, autour d'un verre.

Nous avons distribué un questionnaire afin de mieux connaître notre public, ses attentes et les moyens de communication par lesquels les participant.e.s nous connaissent.

Enfin, la commission chaire, de par la régularité de ses activités, semble favoriser la prise d'adhésion à l'association (environ 50 % des adhésions sont souscrites dans les chaires)

Perspectives

Pour la saison prochaine, nous poursuivons le partenariat avec l'IdAf et organiserons 4 chaires : protection sociale, numérique, romancières et l'homme et le cosmos.

Les Cycles

C'est quoi ?

C'est un thème qu'on explore à travers plusieurs regards et méthodes lors de rencontres consécutives, ouvertes à tou.te.s. Il peut s'agir d'ateliers visant à mobiliser les savoirs et les expériences des participant.e.s, d'interventions d'acteurs et actrices locaux sur cette thématique (associations, collectifs, chercheurs...), de mises en débats, de témoignages particuliers, visites...

On a fait quoi cette année ?

Un Cycle sur le "Foot" et par extension sur le sport.

POURQUOI UN CYCLE SUR LE FOOT ?

« Bordeaux accueillera 5 matches de l'Euro de Football 2016 : « On va en manger du foot pendant 2 mois, alors pourquoi l'UPB en rajoute une couche ? » vous demandez-vous ? Et bien justement parce qu'on a envie d'en parler aussi, mais à notre façon, autrement. C'est-à-dire en portant un regard critique, décalé et aussi festif.

On vous le dit tout de suite : on n'a rien contre ce sport, mais contre ce qu'il est devenu : oui ! Quelle est notre perception du foot ? Qu'est devenu ce sport, autrefois populaire et aujourd'hui business omniprésent dans les médias ? Quelles valeurs véhicule-t-il ? A qui profite-t-il ? ou pas ?

Au cours de ce cycle, nous ferons appel à des personnes ayant réfléchi sur la question - des acteurs locaux et associatifs, des universitaires, des militants, des joueurs, des journalistes – mais aussi à vous et vos expériences. »

CYCLE EN 8 SEANCES

Le cycle s'est construit autour de 8 séances de janvier à juin.

Nous avons utilisé différents outils issus de l'éducation populaire comme le débat mouvant, l'arpentage, le Groupe d'Interview Mutuel mais aussi des rencontres/débats et des conférences (intervention d'un professeur émérite d'histoire contemporaine, d'un étudiant en géographie) . Il y a eu beaucoup d'échanges d'expériences. La séance 3 a donné lieu à un partenariat entre la MJC ABC, Les Colonnes de Blanquefort et l'UPB autour de la conférence gesticulée d'Anthony Pouliquen.

Faute d'intervenant.e.s disponibles, nous avons dû annuler la séance 5.

La séance 7 était animée par la commission Kabaret Politik.

La 8ème et dernière séance se voulait pratique mais elle a été annulée : le mois de juin était fourni en événement et le peu de personnes présentes sur les précédentes séances laissent entrevoir une séance désertée.

Cependant, toutes les séances ont donné lieu à des échanges riches en expériences vécues et savoirs partagés. Les participant.e.s, très concerné.e.s par la question ont chaque fois trouvé leur place et proposé des interventions pertinentes et "pointues". La parole a toujours circulé facilement.

L'organisation

Trois bénévoles ont construit ce Cycle, avec l'appui constant de la salariée aussi bien au niveau de l'organisation en terme de méthode (comment créer un programme, quels sont les moyens existants...) que lors du déroulement des séances en soutien d'animation et représentation de l'UPB. Les membres des différentes commissions ont été sollicités en tant que ressources. Léa,

stagiaire en Master de sociologie est venue à plusieurs reprises donner un coup de main dans des domaines différents de la mise en place du Cycle et de son déroulement.

C'était où et quand ?

Les mercredis soir de 19h à 21h tous les 15 jours. Une séance a eu lieu un jeudi pour respecter le jour prévu par le KP.

Nous nous sommes retrouvés dans des bars, notamment le Zig-Zag, le Central do Brasil, 3 fois aux Doves et à la MJC ABC à Blanquefort.

Y'avait qui ?

La participation était très irrégulière mais quand même faible. 3 à 4 personnes sont venues plus de 2 fois. Une séance plus hétérogène pour la conf' "le foot comme miroir du Brésil" et qui a rassemblé le plus de personne comme la conf' gesticulée d'Anthony Pouliquen.

3 bénévoles toujours présent.e.s pour l'accueil du public.

Aspects financiers

Les intervenant.e.s étaient bénévoles : l'un d'eux venant de Toulouse a reçu le défraiement de son transport et de l'hôtel.

Nous avons acheté un ouvrage pour l'arpenter et fait quelques impressions de flyers et d'affiches.

Les salles étaient mises à disposition gratuitement, sauf pour les Doves (la location reste modique).

L'entrée était libre, gratuite et sans inscription. (sauf pour l'Arpentage, pour des raisons pédagogiques)

Ce Cycle a peut-être généré 2 ou 3 adhésions, mais nous n'avons pas de visibilité permettant de nous en assurer.

Aucune demande de subvention n'a été faite.

Éléments de bilan

Bien qu'ayant raccourcis le Cycle comme préconisé l'année précédente, la fréquentation n'a pas augmentée.

Ce qui paraît positif c'est que ce sont bien les intervenants et les participants qui ont fait le contenu des séances.

Une restitution détaillée reste difficile et elle ne serait que le fait et la vision des bénévoles concernés. Serait-il judicieux, opportun de mettre en place un espace de retour d'expérience pour les participants, les intervenants?

Globalement l'objectif de porter un regard critique sur le foot, le sport a été atteint.

Perspectives

Il est prévu une séance de "rattrapage" de la séance annulée en septembre/octobre avec la commission Big Conf'.

Les Kabarets PolitiKs

C'est quoi ?

Le Kabaret Politik se veut être un espace où chacun.e peut se réapproprier une parole politique au sens de comprendre et agir sur son environnement. Pour cela, nous avons créé un espace-temps – un bar, une soirée - pour se raconter individuellement et collectivement, des bouts de nos histoires d'hier et d'aujourd'hui : expériences de vie, découvertes, conscientisations, premiers engagements, coups de gueule, grandes émotions politiques et sociales... Le tout sur une scène ouverte à tous, où on retrouve du slam, de la poésie, des chansons, du théâtre, de la danse et des infos locales.

On a fait quoi cette année ?

4 kabarets politik étaient planifiés et organisés.

- en février sur l'écologie (« docteur écolo, mister conso »)
- en mars sur la violence (« d'Etat de violence »)
- en avril sur l'éthique (« soigner l'éthique ») ANNULE car le lieu pressenti n'a pas donné suite et que nous n'avons pas bien rebondi
- en mai sur le sport et le football en particulier (« le sport c'est beau(f) »)

Les KP étaient pensés comme une grande scène ouverte. La commission KP s'est chargée d'animer cette scène ouverte (intro, conclusion, transitions ...) et de prévoir un certain nombre d'interventions durant ces scènes ouvertes. Nous avons également mis en place une déco et un tableau d'expression libre...

Il y a eu du théâtre (parfois invisible), du slam, des bouts de récits de vie, des coups de gueule, des débats mouvants, des lectures de textes, une crieuse de bonnes nouvelles, un quiz, des Groupes d'Interviews Mutuels, de la musique ...

En plus de cette scène ouverte, nous avons aussi proposé des concerts par des intervenant.e.s prévus, groupe V-Lux en mars, Asney en solo en mai.

C'était où et quand ?

Le dernier jeudi de chaque mois de février à mai. A peu près entre 19h30 et 23h

Février : Au Chicho (place des capucins)

Mars : l'Envers (rue Leyteire)

Mai : au Central do Brasil (près du Conservatoire)

Y'avait qui ?

20 personnes aux 1er et 2ème KP ; 1 personne (!!!) et les 3 personnes s'occupant du cycle foot pour le dernier KP. Avec en plus les 5 bénévoles de la commission KP.

Les « habitués » des lieux qui nous accueillait ont très très légèrement participé.

Aspects financiers

Les intervenant.e.s durant la scène ouverte sont tou.te.s bénévoles, la salle est mise à disposition gratuitement par le bar hôte, qui se rémunère sur les consommations que le Kabaret apporte.

L'accès pour le public est gratuit, sans inscription ni pré-requis.

Les musiciens prévus ont été défrayés à hauteur de 70€.

Éléments de bilan

Une équipe de 5 personnes (7 au début, mais 2 personnes ont arrêté, trop prises par leur emploi

du temps) s'est constituée, dans une excellente ambiance ! Des réunions certes longues mais aussi parce qu'on appréciait de passer du temps ensemble.

La faible fréquentation du KP nous questionne à plusieurs niveaux : la communication, la mobilisation des bénévoles, la « perte » des habitués de l'année dernière... Nous avons d'autres interrogations également sur le format, sur l'aspect politique, sur le public visé en théorie et participant en pratique...

Il faudra se pencher sur ces difficultés avant de se relancer dans les Kabaret politiK.

Les Big Conf

C'est quoi ?

Il s'agit de faire venir une tête d'affiche, un nom, une personne connue pour creuser un sujet, ensemble. Les Bigs Confs sont organisées en fonction des opportunités et des envies.

Ces conférences veulent sortir du format convenu entre celui ou celle qui parle et celles et ceux qui écoutent. Nous voulons au contraire que ces événements permettent de produire du savoir qui soit utile et utilisable, que ce soit au café, en famille, au travail, dans les associations ; de se repérer pour pouvoir prendre part à des discussions sans se faire démonter comme un moteur de mobylette.

Le réalisé : 2 big conf à la Bourse du travail

- Samedi 13 février : « J'ai (vraiment) mal au travail »

Avec Xavier Mathieu (ancien CGT des Conti), François Ruffin (journaliste à Fakir) et 6 témoins (3 personnes de Leader Price, 2 infirmières, 1 postier et Sandra qui a écrit un recueil d'histoire sur la CAF)

- Mercredi 8 juin : « Un avenir tout tracé ? », en partenariat avec Chahut

Avec Alain Damasio (auteur de sciences fiction) et Adrienne Charmet (de la Quadrature du Net)

D'autres collectifs ont été invités pour tenir des stands : Revue Controverse, CLAP33, la librairie la Zone du Dehors, l'association Aquilenet

Y'avait qui ?

Entre 250 et 350 personnes.

Aspects financiers

Les Big Conf sont à prix libre, mais aucune n'a permis de couvrir les frais engagés (investissement de matériel, frais de déplacement et repas des intervenant.e.s et de l'équipe...). Pour que le prix libre fonctionne, il faut l'annoncer, l'expliquer et donner peut-être un coût indicatif ?

Éléments de bilan

La Big Conf est une forme qui est recrée à chaque événement, s'adapte au thème, aux intervenants, au créneau (même si le samedi après-midi semble le plus pratique pour le public), et cette expérimentation est enthousiasmante et à poursuivre.

La salle de la Bourse du travail, si elle permet une plus grande jauge, a de nombreux défauts en ce qui concerne la sonorisation et la mise en lumière : si nous poursuivons les Big Conf là, ce qui est notre souhait, il faudra investir dans du bon matériel de sonorisation.

Les Big Conf demandent un gros investissement bénévole qui est parfois trop important : nous ne sommes pas toujours satisfaits de ce que nous faisons, en terme de communication, de matériel, de coordination, ou encore d'accueil...

Nous devons également veiller à plus et mieux intégrer les partenaires locaux, les artistes, les

réseaux dans nos Big Conf.

La question qui reste posée est celle des suites à donner à une Big Conf : nous n'avons pas vocation à creuser un sujet, à en devenir spécialiste, mais comment permettre au public de creuser s'il le souhaite ?

Perspectives

Beaucoup d'idées pour la rentrée : l'urbanisme, l'art d'entreprendre, la démocratie, l'art et la culture...

Le Festival

C'est quoi ?

Un festival d'éducation populaire de quartier.

3 thèmes : Le quartier dans le monde (écologie, médias, CAF, vie du quartier...)

Les assos dans le quartier (70 associations avec volonté de travailler ensemble)

Moi dans mon quartier / dans mon asso (question des oppressions)

Qui ?

L'UPB en partenariat avec la Halle des Douves

Pour qui ?

Ouvert.e.s à tou.te.s avec une communication plus ciblée vers les habitant.e.s du quartier des Capucins et de St Michel, les associations locales, engagées autour des questions d'éducation populaire, d'écologie, de lutte contre les oppressions (sexisme, racisme....)

On estime autour de 800 le nombre de personnes qui sont venues sur le festival.

Où et quand ?

Au Marché des douves, rue des Douves, Bordeaux

Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre 2015

Pourquoi ?

Pour un événement festif et politique ; pour reprendre les activités et thématiques de l'année à l'UPB ; pour faire connaître l'éducation populaire de manière plus large ; pour un projet de quartier ; pour faire du réseau entre les assos locales ; pour parler de la neutralité comme arme politique

Stands et ateliers

Le festival a fait appel à des acteurs locaux (individus ou structures) pour animer des temps de débats et de sensibilisation :

- sur les questions environnementales : association CESEAU pour l'eau ; le CREPAQ et City Compost pour la valorisation des déchets ; 100 % Gironde pour les produits d'entretien écologiques et naturels ; Jedi for Climate, pour les questions relatives à la préparation de la COP 21...

- sur les questions sociales : CLAP 33 sur les violences policières ; le Baragouinage pour les questions liées au sexisme

- sur les questions internationales : Action Group Sahraoui et COSIM sur les questions relatives aux migrant.e.s, Concordia pour sensibiliser sur les répartitions des richesses mondiales

- sur l'économie sociale et solidaire : l'épicerie solidaire et le Samovar.

- sur l'artistique : initiation aux danses (Tango avec Tango Milonguero / Flamenco avec Arte Flamenco) ; à la calligraphie tibétaine avec Tashi Delek

Programmation artistique

Nous souhaitons que le festival propose des spectacles engagés et de qualité mais qu'il soit aussi une occasion pour des artistes de se produire face à un public divers et d'expérimenter leur travail en cours.

Nous avons fait le choix de ne faire intervenir que des artistes de la métropole, qu'ils soient professionnels ou amateurs.

Théâtre

-
- « Gèrar'Naque, presque'idigitateur » : spectacle-conférence sur l'illusion et la manipulation
 - « Dans la bêche, ça parle » de la Cie Hache Moi : spectacle de clown
 - « Le Frichti de Fatou » de la Cie Tombés du Ciel : solo théâtral sur un parcours migratoire
 - « Voici la gare » de la Cie Ecoute s'il pleut : théâtre amateur sur le voyage et la migration

Musique

- Le Parti Collectif, transartistique et de (re)création : collectif pour penser et faire penser
- Mussa Molo, afro-nomade groove
- L'affaire Barthab, chanson française
- scène ouverte : animation d'un espace pour slammeurs.ses, poètes, danseurs.ses et chanteurs.ses amateurs.

Conférences, débats, projections

Le festival a laissé une grande place aux débats et aux rencontres. Ces derniers ont été animés par l'UPB mais aussi par des partenaires que nous avons sollicité ou qui se sont proposés.

Les conférences gesticulées

- « Les conditions de travail dans le monde associatif... ou comment être fier d'être content de se faire autoexploiter... ou l'inverse (Pauline De Bortoli et Yohann Vancassel)
- « Agence de rencontres », une expérience de l'espace public (Jérôme Guillet)
- « Je vais tout CAF'ter : le RSA, un droit qui marche à l'envers » (Leïla)
- « La gestion des réserves indiennes à la French Touch » (Paolina Caro)

Les projections-débats

- sur des enjeux locaux : « Pas de Nostalgie Camarades » sur la Bourse du Travail à Bordeaux ; court métrage sur la gentrification du quartier St Michel ;
- sur l'international : « la dernière colonie » sur le Sahara Occidental ; sur le Tibet avec Tashi Delek

Les débats

- sur les questions sociales : « traces visibles et invisibles de la violence d'État » par le Clap 33 ; sur la stigmatisation des personnes ayant recours aux droits sociaux
- sur les questions politiques : « la neutralité des politiques de la ville comme outil de domination » ; « Après Charlie : qu'est-ce qu'il en reste, qu'est-ce qu'il m'en reste ? »

Buvette et restauration

La buvette proposait exclusivement des produits locaux : bières issues de brasseries locales (Pessac et Créon), vins et jus de fruits de producteurs de Gironde, grâce au groupement d'achat du Samovar.

Pour la restauration, nous nous sommes fournis auprès de producteurs locaux et sur le marché des Capucins. Dans la mesure du possible, nous avons privilégié les produits issus de l'agriculture biologique

Une signalétique a été mise en place au bar et à l'accueil du festival pour sensibiliser le public à cette démarche et lui permettre de connaître les filières et les producteurs, dans l'optique de les développer.

Aspects financiers

Nous avons pris un risque financier en nous lançant dans un festival de cette ampleur et nous avons gagné notre pari ! Cependant, il est à noter que nous avons fonctionné au minimum des charges (avec un effort particulier de la part des artistes, une forte mobilisation des bénévoles,

un financement participatif qui a fonctionné et une grande générosité du public sur le prix libre)

Éléments de bilan

Le festival a été une grande réussite en terme de contenu, de participation et de retours financiers.

Dans la perspective d'un prochain festival, nous devons toutefois nous interroger sur l'organisation interne ainsi que sur le lien entre la commission et le reste de l'UPB. Cet événement doit être porté par l'ensemble de l'association et être l'occasion de faire tou.te.s ensemble.

Le Laboratoire Décolonial

C'est quoi ?

La commission “Univers Cité Populaire” est créée en septembre 2014 partant du diagnostic suivant:

Malgré la volonté de l'UPB de toucher, mobiliser, travailler avec les personnes des classes populaires, force était de constater que les moyens d'agir et thématiques utilisées jusque-là ne permettaient pas d'atteindre l'objet social et politique de l'association, à savoir:

“L'Université Populaire de Bordeaux est une association d'éducation populaire. Elle œuvre à mobiliser, créer et diffuser des savoirs et des pratiques, permettant à toutes personnes et en particulier celles de milieux populaires, d'acquérir de la puissance d'agir et d'œuvrer à la transformation sociale.”

En effet, si l'on veut travailler avec une catégorie de personnes, et ce quelle que soit cette catégorie, il faut non pas imposer des sujets que l'on pense évidents pour tout le monde, mais au contraire, partir de ce qui fait culture pour cette catégorie là, et mettre en place les conditions pour que les personnes se sentent respectées dans leur dignité, et non pas caution d'une énième initiative pour parler et faire à leur place, comme il est si coutumier dans les quartiers populaires.

C'est ainsi qu'émerge le Labo Décolonial comme une émanation de la commission, qui finira par lui donner son appellation et identité propre.

Laboratoire d'Action-Recherche hors les murs universitaires, qui s'inscrit dans une mouvance en plein développement, la recherche citoyenne.

Le cadre théorique est le suivant: Éducation Populaire Politique, Pédagogie des Opprimé-e-s, Épistémologies des Suds, Approche Intersectionnelle, Théologie de la Libération, Ethique du Care, Perspective Décoloniale.

C'est également un groupe non-mixte en terme de genre avec une majorité de femmes subissant plusieurs oppressions en plus du sexisme, notamment les discriminations de race et de classe.

Les activités proposées sont, elles, ouvertes à tou-te-s.

On a fait quoi cette année ?

➤ **Manifestation “Marche de la Dignité” | Bordeaux | 31 Octobre 2015**

Sollicité par le collectif contre les violences policières 33, le Labo a prit part à une action d'info et de dénonciation du traitement judiciaire à 2 vitesses : “la police assassine, l'Etat acquitte”. Cet événement faisait écho à l'initiative parisienne ayant lieu le même jour “Marche de la Dignité” portée par la MAFED (Marche des Femmes pour la Dignité).

➤ **Festival d'Educ' Pop de l'UPB | 7 au 9 Novembre 2015**

Réunions de préparation et programmation, mobilisation des publics, communication, activation de réseau.

– **Action culturelle et éducative en partenariat avec le Carré-Colonnes | Blanquefort 12/13 Novembre 2015**

_ Intervention “Les discriminations et moi” auprès d'une classe du Lycée Agricole en lien avec le spectacle "La grande saga de la Françafrique"

_ Animation de débats-mouvants en lien avec le spectacle “La grande saga de la Françafrique” et bord de scène avec l'artiste.

➤ **Colloque International d'Etudes Décoloniales | Lyon | 7 et 8 Décembre 2015**

Présentation d'un travail de recherche de licence Sciences de l'Education élaboré en 2014-2015 sur la colonisation des savoirs au sein de l'Université Française.

Le but de ce colloque était d'analyser et de questionner les pensées décoloniales, les épistémologies du Sud... grâce aux interventions de chercheurs et chercheuses issus de différentes aires géographiques et travaillant dans des domaines variés.

<http://cied2015.sciencesconf.org/>

➤ **Création d'un blog | Janvier 2016**

Afin de diffuser le plus largement possible la perspective décoloniale et donner de la visibilité à l'action de la commission, un blog gratuit a été créé :

- Traductions audiovisuelles réalisés en 2014-2015
- Publications d'articles portant sur la colonisation des savoirs, les discriminations Race/Genre/Classe, les actions du Labo
- Traductions d'articles, dont certaines ayant permis des prises de contact avec d'autres groupes militants (Poder Feminino Crew au Brésil)
- Programmation locale des événements organisés par la commission.

➤ **Participation active au "comité de soutien contre l'expulsion de Mao, demandeur d'asile Sahraoui" | Février 2016**

Mao, rencontré lors de la préparation en amont du festival d'Educ'Pop, arrêté à la préfecture lors d'une convocation, est placé en centre de rétention afin d'être expulsé, le Sahara Occidental étant une des "dernières colonies d'Afrique"

Une action de solidarité se mit en place réunissant un large comité qui après plusieurs actions, notamment auprès du Président du Conseil Général afin qu'il fasse pression auprès du Préfet... obtint que Mao sorte du centre de rétention, puis obtienne le droit de déposer une demande d'asile.

➤ **Cycle " Le coté obscur de la Modernité" | 5 au 26 Mars 2016**

Afin de répondre à une demande en interne de nécessité de compréhension de la perspective décoloniale, mais aussi dans un souci de diffusion plus général à destination d'un large public, fut élaborée durant les mois de janvier et février 2016 la programmation et organisation de 13 événements sur l'agglomération bordelaise:

_ **Conférences-débats-ateliers:** *Françoise Vergès* et *Roo'a Gharaibeh* pour les féminismes alternatifs, *Fatima Ouassak* pour les discriminations intersectionnelles, *Philippe Colin* et *Sarah Daniel* pour la décolonialité en milieu universitaire, *Génération Palestine Bordeaux*, *Kristian Davis Bailey*, *Sihame Assbague*, *Yasser Qous*, *Naji Owdeh* et *Naba* pour l'IAW...

_ **Projections-débats:** *Omar Slaouti* pour les violences et crimes policiers avec le film "Qui a tué Ali Ziri?", *l'Action Group Sahraoui de Bordeaux* pour la partition du Sahara Occidental avec la projection de "Enfants des nuages : la dernière colonie"

_ **Ateliers thématiques:** Ecriture sur la dépossession du nom des afro-descendants avec *Isabelle Kanor* du cercle de lectures afro-caribéennes, Arpentage du livre *Caliban et la sorcière*, Groupes d'Interviews Mutuelles, Atelier de désintoxication de la langue de bois

_ **Spectacles:** "De Dunkerque à Tamanrasset" de la Cie Caillou Ailé, Conférence gesticulée critique de la Politique de la Ville "La gestion des réserves indiennes à la French Touch" de Paolina

Caro

_ **Expositions:** “*Les résistantes Algériennes*” en partenariat avec l'Espace Culturel des 2 Rives, “*La perte d'identité des Amérindiens*” de Davy Trouilh

➤ **Accompagnement à l'émergence d'initiatives visant l'empowerment des personnes résidant dans les Quartiers Populaires | Limoges | 22 Mai 2016**

Sollicité par un groupe de jeunes habitants des quartiers populaires de Limoges, issus de l'immigration post-coloniale, le Labo est intervenu auprès de l'association en gestation “Émancipation des quartiers relégués” (EQR) pour le soutien à l'organisation et stratégie de développement

Conférence gesticulée critique de la Politique de la Ville afin d'informer et former aux mécaniques ségrégationnistes sous-jacentes, suivi d'un Groupe d'Interview Mutuelles puis d'un chantier de diagnostic et élaboration d'actions concrètes.

À la fin de la journée, l'association comptait de nouveaux membres prêts à s'engager dans un projet tangible et concret, dont le Labo Décolonial suivra le développement.

➤ **Participation au faux-procès "L'antiracisme politique face aux inquisiteurs" Bourse du Travail de Saint-Denis (93) le 25 mai 2016**

Prise de parole publique visant à répondre aux accusations portées envers les différentes organisations et personnalités du militantisme politique antiraciste. Leyla Larbi y a prononcé un discours pour le Labo Décolonial réaffirmant la lignée anticolonialiste de l'organisation, publié par la suite sur le site de Contre-Attaque.

➤ **Ateliers d'inter-formation avec l'association les Voltairines | Mai 2016**

Sollicitée par l'association Les Voltairines, rencontrées durant le cycle de mars, dont l'objectif est d'ouvrir un accueil de jour destiné à accueillir TOUTES les femmes, afin de les former à l'approche intersectionnelle, nous avons convenu ensemble de la mise en place d'un partenariat basé sur l'échange de savoirs et pratiques.

Nous avons de notre côté besoin d'acquérir des compétences techniques en termes de montage audio-visuel afin de diffuser la perspective décoloniale et intersectionnelle.

– **Publications d'articles hors blog**

_ Article au sein de la revue universitaire RED “Revue d'Etudes décoloniales” - *La colonisation épistémique bien présente au sein de l'Université Française* (en cours de publication). L'article présente les résultats du travail de recherche réalisé en licence Sciences de l'Education par une de nos membres actives.

_ Articles pour le site : <http://contre-attaques.org>

_ Chaîne Youtube

_ Articles mentionnant le travail du Labo Décolonial et de ses membres : Sud-Ouest, Médiapart, Etat d'Exception, Rue89, The Link,

➤ **Représentation**

Participation à des événements publics :

_ Manifestation du 23 Janvier à Paris contre l'Etat d'urgence

_ Conférence du 25 janvier sur l'Afro-féminisme à l'Université de la Sorbonne à Paris

_ Rassemblement de soutien à Georges Ibrahim AbdAllah à St Denis

_ Conférences de Said Bouamama à Bordeaux: L'islamophobie, ce racisme respectable (avril

2015 et mars 2016)

_ Conférence de Boaventura de Sousa Santos à Coimbra en avril 2016 _ Participation active au faux-procès des militants de l'antiracisme politique le 25 mai à la Bourse du Travail de St Denis

C'était où et quand ?

- **Bordeaux et son agglomération** : lieux associatifs (Samovar, Atis), dans des cafés (Clap coffee), au Château du Diable à Cenon, au Théâtre de la Rousselle, au Théâtre du Levain, à l'Université Bordeaux Montaigne, au Théâtre du Carré-Colonnes à Blanquefort, dans la rue ...
- **National** : Lyon, Paris et sa banlieue, Limoges
- **A l'étranger** : à Leiria (Portugal), Coimbra (Portugal)

Y avait qui ?

- **Publics visés**

La perspective décoloniale et intersectionnelle est une perspective à rebrousse-poil, issue des marges vers le centre, à l'inverse du modèle d'émancipation eurocentré classique où le centre ambitionne d'éclairer les marges.

C'est pourquoi, la place des primo-concerné-e-s est centrale, mais non exclusive, la place des allié-es (personne n'ayant pas à subir les discriminations, ayant donc des privilèges et qui de manière tout à fait consciente se place aux côtés et derrière les personnes les vivant dans leur chair) est primordiale, car il s'agit de travailler ensemble et non plus dans un rapport asymétrique.

A ce titre, les événements sont ouverts à tout-e-s, mais avec un souci particulier pour les personnes des classes populaires (niveau de revenu, lieu de résidence, origines ethniques, accès à l'instruction classique...)

Nos événements varient dans les formats et outils utilisés, afin de toucher une cible la plus large possible. En fonction donc des formats, nous arrivons à mobiliser entre 15 et 200 personnes

_ entre 12 et 30 personnes pour les ateliers

_ jusqu'à 200 personnes pour les conférences plénières

_ publications via les réseaux : le nombre de vues va crescendo à mesure que nos actions sont repérées et partagées : entre 500 et 3 000 vues par publications

- **Partenaires**

Carré-Colonnes / Théâtre du levain / Clap Coffee / Bag'Elles Coffee / Espace Culturel des 2 Rives / Cie Caillou Ailé / Les Voltairines / Atis / Théâtre Larousselle / EQR (Emancipation des Quartiers Relégués) / Cercle de lectures Afro-caribéennes / Clap 33 / Génération Palestine Bordeaux / International Solidarity Movement / CIP Gironde / Revue RED / Revue Contre-attaques / Etat d'Exception / CGET / DRDJS / UPMS (Université Populaire des Mouvements Sociaux au Portugal)

Aspects financiers

L'accès pour le public est à "prix libre" avec inscription pour les ateliers car le nombre de places est limité.

Tous les intervenant.e.s sont pour l'instant entièrement bénévoles.

Le cycle de mars ayant développé une action repérée et qui rentre parfaitement dans le cadre d'une politique publique visant à réduire les inégalités et lutter contre les discriminations, la commission a constitué un dossier de demande de subvention auprès du CGET national afin d'amortir les frais du cycle, mais aussi afin de donner des moyens de qualité aux projets à venir.

Bilan

Une année d'activité riche en événements, en travail, contenus et rencontres

Le travail de visibilité et de diffusion des travaux en interne et à l'extérieur a porté ses fruits puisque de nombreux contacts ont été établis avec des partenaires associatifs et militants tant au local, régional, national qu'à l'international, entérinant la place de la commission au sein d'un réseau dense et actif d'acteurs du changement social.

Perspectives

Poursuite de la diffusion de nos savoirs et outils : conférence gesticulée sur la politique de la ville, animation de débats, organisation de conférences avec de nombreux intervenant.e.s extérieur.e.s, participation à la réalisation de documentaires sur l'islamophobie, participation à des événements locaux ou nationaux, fête des 2 ans du Labo, formations, rédaction et traduction d'articles diffusés sur le blog...

Et des chantiers à long terme : création d'une conférence gesticulée collective, actions-recherches sur l'appropriation culturelle et les discriminations

Pratiques Artistiques et Education Populaire

C'est quoi ?

Dernière née de l'UPB, la commission Pratiques Artistiques et Education Populaire a une double ambition :

- mener une réflexion sur l'art, la culture et le politique, au sein de l'UPB
- mener des actions et des interventions auprès des acteurs culturels de Bordeaux-Métropole afin de remettre du politique dans la culture.
- être un espace passerelle entre le monde de l'éducation populaire, universitaire et des arts afin de rassembler ce qui fait culture aujourd'hui

Les actions

L'activité de la commission cette année s'est concentrée sur des interventions en lien étroit avec la commission trans-faire:

- le TNBA : animation de la journée sur les collectifs dans l'art et restitution en public.
- le Syndicat du cirque de création : animation des assises départementales du cirque.
- le RAMA : animation de la formation civique et citoyenne des volontaires / réflexion sur l'art et la culture

Y'avait qui ?

TNBA : 70 personnes

Etats généraux du cirque : 30 personnes

RAMA : 50 personnes

Aspects financiers

Chacune des interventions de la commission a fait l'objet d'une facturation mais les intervenants étaient bénévoles.

Éléments de bilan

La commission s'est lancée tout doucement. Le manque de disponibilité de son référent n'a pas permis d'aller aussi loin que ce que nous aurions souhaité. Néanmoins, les interventions ont été appréciées et la pertinence de cette commission au sein de l'association est à réaffirmer.

Perspectives

Il faut trouver une nouvelle équipe à cette commission et trouver une forme d'organisation permettant une porosité avec les artistes, chercheurs et chercheuses, personnes engagées dans les pratiques artistiques amateurs.

En vue pour l'année prochaine : une Big Conf' au TNBA avec Gérard Noirielle (auteur de l'essai « histoire, théâtre et politique et de « histoire populaire de la France ») et Robin Renucci (directeur des tréteaux de France, CDN itinérant et des rencontres de Laria).

Commission Trans-Faire

C'est quoi ?

Lors de l'AG de juin 2015, il a été décidé d'organiser l'activité de prestation et d'animation au sein d'une commission, qui a été baptisée « trans-faire ». Il s'agit essentiellement d'organiser la transmission de nos savoirs-faire en terme d'animation.

Cette commission est chapeautée par la salariée : sa fonction est de prospecter ou de répondre aux sollicitations. Elle veille à assurer les prestations en binôme avec une personne bénévole, et ceci dans un double objectif :

- valoriser les ressources internes en terme de savoirs et de savoirs-faire
- ouvrir les partenariats noués au reste de l'association.

Il est arrivé que des prestations soient intégralement déléguée à des commissions jugées plus compétentes (Labo décolonial notamment pour toutes les sollicitations en lien avec les discriminations)

Les partenaires réguliers

L'école Nationale de l'Administration Pénitentiaire (Agen)

Pour la deuxième année consécutive, nous sommes intervenus auprès des Conseillers Pénitentiaires en Insertion et en Probation à l'occasion des journées de lutte contre les risques routiers. Il s'agissait de :

- créer deux scènes de théâtre forum en partant du vécu ou des représentations des élèves
- former des élèves et du personnel au Porteur de Parole
- animer des débats mouvants (partenariat avec le Genepi)

Le TnBA (Bordeaux)

Nous avons été sollicité.e.s pour animer une journée de rencontres et d'études autour des collectifs dans l'art (13 novembre 2015) ainsi que le temps de restitution publique (13 janvier 2016). Ces interventions ont été réalisées avec la commission pratique artistique et éducation populaire.

Les Colonnes et la MJC (Blanquefort)

Pour cette deuxième année de partenariat, nous avons essayé de construire des interventions régulières en lien avec la programmation des Colonnes, en partenariat également avec la Maison des Jeunes et de la Culture. Une petite dizaine d'intervention ont eu lieu dans ce cadre :

- Novembre 2015 : Animation d'un débat sur la décolonisation et intervention dans un lycée professionnel (Labo Décolonial)
- Décembre 2015 : Conférence gesticulée sur les conditions de travail dans le monde associatif
- Janvier 2016 : conférence gesticulée sur la gestion des réserves indiennes à la French Touch (Labo Décolonial)
- Février 2015 : arpentage (annulé faute d'inscrits)
- Mars 2016 : animation d'un atelier de désintoxication de la langue de bois, dans le cadre du Cycle décolonial (Labo Décolonial)
- Mars 2016 : Conférence gesticulée d'Anthony Pouliquen, dans le cadre du cycle sur le foot
- Mai 2016 : arpentage (annulé faute d'inscrits)

La Direction Régionale Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (Bruges) et le Réseau Aquitain des Musiques Actuelles (Bordeaux)

La saison 2015-2016 aura été marquée par le lancement des Formations Civiques et Citoyennes auprès des Volontaires en Service Civique, en partenariat étroit avec la DRJSCS. Deux sessions ont eu lieu en juillet et octobre, regroupant une quarantaine de jeunes de Bordeaux-Métropole essentiellement, effectuant leur mission dans des structures très différentes – et nous faisons ainsi connaître d'elles.

A ces deux formations est venue s'ajouter une formation pour les 50 volontaires du RAMA, axée particulièrement sur l'art et la culture (co-animation avec la commission pratiques artistiques et éducation populaire)

Les partenaires ponctuels

L'école d'ergothérapie

Nous sommes intervenu.e.s auprès des étudiant.e.s de 1ère année sur 4 journées autour de Petite Histoire / Grande Histoire. Il s'agissait de revenir sur le parcours de chacun.e et de tirer les fils qui les ont amené à la formation d'ergothérapie.

Yakafaucon

L'association a participé à une journée de formation « susciter la participation » (une salariée et deux bénévoles)

DDCS des Landes

La conférence gesticulée sur les conditions de travail dans le monde associatif a été jouée à l'occasion de la journée départementale de rencontre de la vie associative, organisée par la DDCS 40 et par la Ligue de l'Enseignement.

Concordia

C'est une association d'éducation populaire qui a fait jouer la conférence gesticulée sur les conditions de travail dans le monde associatif dans une de ses délégations (Picardie) et qui a sollicité l'UPB pour animer un module sur la démocratie participative à l'occasion d'une formation civique et citoyenne.

Syndicat du cirque de création

Suite à la journée animée au TnBA sur les collectifs, nous avons été sollicité.e.s pour animer les assises départementales du cirque. La commission pratiques artistiques et éducation populaire s'est positionnée sur cette prestation.

Y'avait qui ?

En fonctions des prestations, le nombre de personnes présentes variait entre 3 et 100, soit environ 650 personnes au total, toutes âgées entre 18 et 70 ans.

Ils et elles étaient étudiant.e.s (école ergo/ENAP), volontaires (DRJSCS et RAMA), artistes (TnBA, syndicat du cirque), acteurs associatifs (Yakafaucon, Concordia, DDCS 40) ou simples curieux (Colonnes).

Aspects financiers

Les recettes pour juillet 2015- juin 2016 s'élèvent à plus de 15 000 €.

Les dépenses associées sont essentiellement des frais de personnel.

Éléments de bilan

Le fonctionnement de cette commission reste atypique à l'UPB puisqu'elle repose

essentiellement sur la personne salariée. Celle-ci rend cependant compte des contacts qu'elle prend et des prestations réalisées et oriente certains partenaires vers les personnes et les commissions compétentes.

L'activité de prestation et de formation avait soulevé fin 2014 quelques craintes, quant à la perte de sens des actions menées : la nécessité de « faire » des prestations pour assurer les frais de fonctionnement laissait entrevoir le risque de perdre le sens de ces actions, de faire de l'alimentaire ou d'être caution « populaire » à certaines institutions. Dans les faits, nous avons trouvé une grande liberté dans la tenue de ces animations et de nombreux partenariats ont été reconduits. Ceci laisse supposer que les demandes qui nous sont faites d'intervenir le sont en connaissance de cause.

A noter que pour l'instant, les propositions de partenariats viennent d'elles-mêmes à l'UPB et qu'il n'y a pas eu de travail particulier pour prospecter. Cela laisse présager un certain potentiel mais également un travail de définition des structures, institutions et collectifs vers lesquels nous souhaitons nous tourner.

La commission Trans-Faire représente l'essentiel des recettes propres de l'association et repose sur les compétences et les disponibilités – outre la salariée – de quelques personnes. Cette activité reste donc fragile et l'enjeu autour de la formation des bénévoles n'en est que plus importante.

La commission Trans-Faire a été au cœur des questions autour du financier : doit-on proposer aux bénévoles intervenant dans le cadre d'une prestation rémunérée d'être eux-même rémunérés ? Quelle est l'articulation entre travail gratuit et travail rémunéré ? Comment répartir l'excédent de cette commission au sein de l'association ? Dans quoi investir ? Ces questions ont été définies dans un des 4 chantiers dans lesquels l'association s'est lancée à partir de février/mars.